

Chanson d'automne

Paul Verlaine — Poèmes saturniens (1866)

Gymnase de Burier | Cours de français | 1ère année

CORRIGÉ

Q1 Musicalité et versification

4 pts

Les vers sont des trisyllabes (3 syllabes) — très courts, rares en poésie française. Ce rythme haché mime des sanglots, ce que le premier mot annonce explicitement. Allitération en [v] (« violons », « vent ») — son doux et filé, mélancolique. Assonance en [■] (« sanglots », « longs », « violons », « automne », « monotone ») — la nasale crée une résonance sourde et prolongée, comme un gémissement.

Q2 Champ lexical et thème

3 pts

Champ lexical de la souffrance : « sanglots », « blessent », « langueur », « suffocant », « blême », « je pleure », « vent mauvais ». Mort/errance : « feuille morte », « m'emporte », « deçà, delà ». Ces images créent une atmosphère de deuil et de résignation. Courant : le symbolisme (et romantisme tardif) où la nature traduit l'état d'âme.

Q3 La figure de la feuille morte

3 pts

Le poète se compare à une feuille morte emportée par le vent. Il n'a aucune volonté propre — passif, sans racine, errant au gré du destin. Cela exprime le fatalisme et la fragilité de l'être humain face au temps.

Q4 Structure et mouvement

3 pts

Strophe 1 : mal-être sensoriel (les violons blessent). Strophe 2 : il devient mémoriel et temporel (souvenir, larmes, l'heure qui sonne). Strophe 3 : débouche sur un abandon physique (« je m'en vais »). Mouvement : de l'intérieur (sentiment) vers l'extérieur (errance dans l'espace).

Q5 Contexte symboliste

2 pts

Suggérer = évoquer une émotion par des images et des sons sans l'expliquer. Exemple : Verlaine n'écrit pas « je suis triste » mais « Les sanglots longs / Des violons / De l'automne / Blessent mon cœur » — l'automne et les violons suggèrent la mélancolie par correspondance sensorielle, sans la nommer.

Corrigé indicatif — d'autres formulations peuvent être valorisées si elles sont justifiées.